



Bibliothèque Andrée Chédid
34 rue Emeriau - 75 015 Paris
bibliotheque.andree-chedid@paris.fr



L'exposition *Déranger les certitudes matérielles* est le fruit d'un workshop avec la designer Mathilde Pellé et les étudiants du Master 1 Design de l'École des Arts de la Sorbonne (UFR04) située à proximité de la Bibliothèque Andrée Chédid. Les propositions créatives des étudiant.e.s sont une invitation à visiter et revisiter des endroits connus et plus insolites du 15^{ème} arrondissement de Paris. En interrogeant leur matérialité, c'est aussi une autre lecture de ces lieux qui devient possible.



1 Explorer le doute

Et si nous faisons sortir la bibliothèque Andrée Chédid dans la ville pour cultiver les liens entre elle, le public et le quartier ? La bibliothèque ne se contente plus d'être un lieu isolé, caché mais elle s'impose comme une partie intégrante de la ville éclatant hors de son cadre habituelle pour entrer en contact avec la ville et ses habitants. Inspiré par le mouvement DADA, ce travail de collage propose une relecture du lien entre l'architecture et la ville en définissant la bibliothèque comme un espace ouvert et vivant.



4 L'incertitude du désir

Les circulations du parc Suzanne Lenglen sont troublées par l'existence de sentiers alternatifs. Créés au fil des ans par les usagers du centre sportif ils attestent aussi bien de leurs habitudes routinières que de leur envie de sortir des chemins établis. La création d'une carte dédiée à ces chemins de désir permettra de proposer aux visiteurs un parcours alternatif aux circulations officielles, guidés par une signalétique évoquant les balles de tennis perdues.



2 Fragments d'incertitudes

Nous les avons toutes croisées lors de nos traversées pédestres. Ces marques du temps vestiges des innombrables passages automobiles et piétons, ces graffitis multicolores qui arborent les quais aux camaïeux cosmétiques douteux. Des rides du bitume à la pierre creusée par la corde restée trop longtemps attachée. Nombre de ces marques sont l'œuvre du temps quelquefois précipitées par la main des usagers. Témoigner de la matérialité de ce pont interroge la vulnérabilité d'un ouvrage d'art que l'on aurait pu croire immuable.



5 Entre amont et aval

Le pont, souvent perçu comme une entité homogène et un symbole de continuité, devient ici un objet de dualité. Au-delà de sa fonction qui consiste à relier les deux berges de la Seine (la rive gauche et la rive droite), le pont du Garigliano est un espace où coexistent et s'opposent des réalités distinctes : d'un côté, un horizon marqué par une urbanisation dense, de l'autre, un monde où la nature tente de reprendre ses droits.



3 Arrêt cardiaque au centre commercial Beaugrenelle

Le centre commercial Beaugrenelle peut être comparé à un organisme vivant où le flux constant de visiteurs agit comme une circulation sanguine essentielle à son fonctionnement. L'interruption fictive de ce cœur battant a pour but de générer des situations imprévues, presque cataclysmiques : excès de produits qui sortent des murs, manifestation de la virtualisation des relations sociales, émiettement du centre sous ses propres contradictions.



6 La disparition

Après un incendie, une inondation a frappé la salle Cinéma-Musique de la bibliothèque Andrée Chédid, emportant plus de 300 œuvres inestimables. La disparition est souvent perçue comme une absence définitive, un néant sans retour. Pourtant, qu'est-ce que disparaître, sinon un mouvement ? Loin de signifier un anéantissement, son étymologie suggère l'idée de ne plus paraître, mais sans cesser d'exister. La disparition se situe alors à la frontière du visible et de l'invisible, oscillant entre présence et absence.



Chloé ROUSSILLE, Giovanna BUENO, Liyah POUSSE-WANG, Rodrigo MARINHO

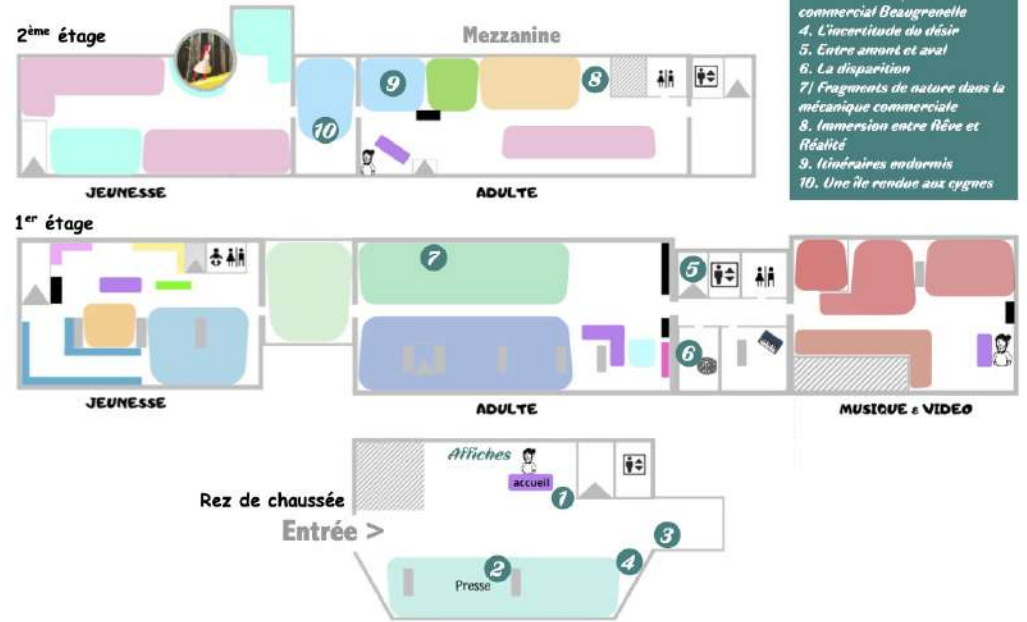
LE BONHEUR N'A JAMAIS ETE SI PROCHE...



Rejoignons ce petit joyau depuis le Pont de Grenelle... Puis laissons la magie opérer

Béanie AUBRIL, Idriss BENARFA MOYNE, Kevin RANDRIAMANOHISA, Nina ENGELMANN

Parcours de visite



1. Explorer la façade
2. Fragments d'inventivités
3. Arrêt cardiaque au centre commercial Beaugrenelle
4. L'incertitude du désir
5. Entre amont et aval
6. La disparition
7. Fragments de nature dans la mécanique commerciale
8. Immersion entre Rêve et Réalité
9. Itinéraires endormis
10. Une île rendue aux cygnes

7 Fragments de nature dans la mécanique commerciale

Dans un monde façonné par l'offre et la demande, où chaque détail se monnaie et se mesure, *Fragments de nature dans la mécanique commerciale* propose de renverser l'ordre imposé afin de faire l'expérience de ce qui ne se laisse pas posséder. Ici, la nature n'est pas réduite à un décor passif ou à un produit à consommer. Elle devient éclat, présence fugace : une matière vivante. La mécanique ici est renversée : c'est l'humain qui s'ajuste, ralentit, observe.

8 Immersion entre Rêve et Réalité

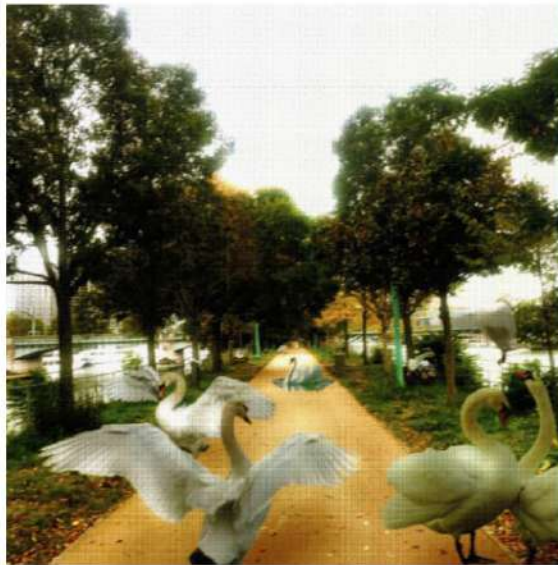
Le bleu lagon, couleur apaisante et exotique, devient le symbole d'une île paradisiaque figée dans nos imaginaires. Cependant, l'île aux Cygnes incarne un paradoxe : une nature recréée pour répondre à des besoins humains, loin des représentations idylliques que l'on peut s'en faire. « Immersion entre rêve et réalité » explore, à partir d'images créées à l'aide d'IA, les tensions entre l'image fantasmée d'une île et la réalité tangible du lieu.



Julie ORTOLA, Mathilde BRECARD, Auxane EGOYAN, Eva NARCISSOT

9 Itinéraires endormis

Passerions-nous notre temps à nous rendre de boutiques en boutiques, à passer d'escalators en escalators, à suivre des chemins tout tracés à nos dépens ? Ne croyez-vous pas que ces itinéraires nous limitent dans nos expériences ? Il existe au sein du Centre commercial Beaugrenelle des espaces délaissés, souvent discrets. Afin d'inciter le public à changer ses habitudes, *Itinéraires endormis* propose de créer des déviations d'itinéraires afin de changer notre regard sur ce lieu.



Siyang QIU, Eva MBAREK, Nicole ROUGIER, Laura THABOURIN

10 Une île rendue aux cygnes

Une île rendue aux cygnes est un projet de design spéculatif qui interroge la conception anthropocentrique de l'aménagement du territoire pour adopter une vision biocentrique. Dans un monde post-apocalyptique, l'île humaine y est devenu interdit, l'île est rendue aux cygnes grâce à des pontons facilitant leur accès et de grands nids pour leur reproduction. Les mouettes y trouvent également refuge tandis que les chiens, redevenus maîtres des lieux, creusent et marquent leur territoire.

Par lassitude et/ou par habitude nous finissons par admettre que les environnements matériels qui nous sont proches sont tout à fait normaux, censés. Une tasse, une chaise, un bâtiment, un plan urbain sont souvent donnés, proposés et/ou reçus comme des évidences. À toutes échelles, les formes sont pourtant les résultats d'orientations et de choix d'ordres variés (politique, esthétique, historique, pratique, géographique, culturel, ...). Les nombreux facteurs qui ont participé à leurs apparitions ne peuvent être embrassés complètement. Ils sont comme des cartes qui ont été posées à certains moments et il est impossible de reconnaître tous les liens de causes à effets qui ont orienté le jeu. Réaliser cela, permet de prendre conscience que les matérialités qui nous accompagnent sont comme des maquettes de modes de vie ; elles se co-construisent avec les sociétés et se renouvellent sans cesse et de plus en plus rapidement. Il est possible de choisir d'invalider ces propositions qui nous sont faites, de les mettre en doute profondément et de les déconstruire pour offrir des alternatives. En s'appuyant sur différents terrains d'études proches de la rue des Bergers, le workshop *Déranger les certitudes matérielles* propose d'amorcer des prises de liberté, des pas de côté vis-à-vis de formes qui conditionnent les quotidiens.

Mathilde Pellé

Typographie Future, design Alice Savade, Licence Creative Commons, CMAP

